

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris, Mercredi 5 juin 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Mercredi 5 juin 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(femme\)](#), [Politique \(France\)](#), [Régime politique](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1850-06-05

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 5 juin 1850

La crise morale, au lieu de la crise matérielle. Voilà ce qui apparaît aux yeux de tous & surtout de celui qui désirait tant la lutte dans les rues. L'Assemblée avait fort mal accueilli les bruits qui circulaient sur une demande d'argent. Hier on a envoyé trois fois à l'Elysée pour conjurer de retirer le projet de loi. Edgard Ney y

est allé encore à 5 1/2. Inutile Le Président a persisté. Achille Fould a lu le projet. La Montagne riant, huant. La majorité complet silence. Et contre le renvoi aux bureaux 10 ou 12 membres seulement ; Montebello, Thiers, Marny, je ne sais encore qui. Voilà où l'on en est. Les jeudis sont fermés. Il est impossible que la Chambre refuse. On ne peut pas laisser mettre le Président en prison. Tout calcul fait, la république coûtera à l'Etat 2 millions de plus que la Monarchie. Je vous écris en gros. Voici votre lettre. Ce qu'il y a de bon là dedans, et la chance de vous voir encore ici. Tout le monde parlait hier du mauvais état du Roi. Mais le frère de Duchâtel ne le représente pas du tout comme si mal, pas si près de sa fin. Beaucoup de monde est parti hier. Delessert est parti le soir, je lui ai donné une lettre pour Ab[erdeen]. On a lavé la tête à Marescalchi pour avoir été à la soirée de Lady Palmerston. Je laverais volontiers celle de B. pour le même fait. Manquer à la Reine et faire sa cour à Lady P[almerston] C'est trop fort. Thiers a dit hier soir à [?] " le Président doit faire son 18 Brumaire. Toute la France l'applaudirait." Que dites-vous de cela ? Pas la moindre question de fusion, de Monarchie, une ou deux. 2 heures La Redorte sort d'ici. Au désespoir, l'affaire de hier. Mauvaise pour le Président tout aussi mauvaise pour la majorité. Nous verrons. Adieu. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Mercredi 5 juin 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-06-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3350>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 5 juin 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2646

paris le 5 Juin 1850.)

La crise morale, ancien
de la crise matérielle. Voilà
ce qui apparaît aux yeux de
tous à tout bout de celui qui
descrit tant la lutte dans les
rues.

L'assemblée avait fort peu
annulé le traité qui circulait
sur une demande d'asyle.
Hier on a envoyé trois fois à
l'Assemblée pour conjurer d'annuler
le projet de loi. L'opposition ney et
Whalley eurent à 5 1/2. immobiles.
Le droit de la persiste? asked.
Foulois alors le projet. La majorité
vient, hooray. La majorité
complet silencio. et contre

Le mardi aux bureaux de la
Chambre malheureusement, Montebello,
Thurier, Marceau, je crois
étaient prés. Voilà où l'on
est.

Le jeudi sont finis.

Il est impossible que la
Chambre refuse. On ne
peut pas laisser voter
le décret d'expulsion.

Tout cela fait, la réputation
coûtera à l'Etat 2 millions
de francs pour la monarchie.
je vous dirai ce que je

vais voter. C'est à dire
admettre le décret, et la
chance de voter une motion

qui tout le monde partage
c'est de sauver l'état de
l'Etat. mais le frère de
Drouet est très représenté
par des hommes qui veulent
que si j'en ai l'occasion.

beaucoup de monde va
partir hier. Désormais cette
partie l'Etat, je lui ai mis
une lettre pour ab.

On a bien l'attitude à Montréal
pour avoir été à la
soiree de Lady Palmerston.
je laisserai volontiers une
dissertation pour le moins faire
manquer à la Chambre de
faire sa force à lady S.
c'est trop fort.

Thiers a dit hier soir à l'Asp.
"Le président doit faire son
18 Brumaire. C'est la faute
l'appelaient." paroles
voulu de cela? par le moins,
question de tension, de risques
nous on devra..

L'avertissement ^{2 fevr} d'ici.
disposer. laffair de hier
meurtrie pour le président
tout aussi meurtrie pour
la majorité. nous verrons.
adieu. adieu. adieu.